



Le tir à la corde, 15 août 1978

*C'est la grande fête de la Hague
qui se tient sur la mare Bounot
Il n'y arrive jamais de blagues
Et on y rigole tous un miot*

Tel est le refrain d'une chanson écrite sur une feuille de papier jaunie que j'ai retrouvée dans un meuble de mes grand-parents. Elle a probablement été écrite dans la première moitié du vingtième siècle. Les huit couplets qui suivent, décrivent assez bien le déroulement de la mi-août à cette époque.

*De toutes les assemblées du pays
qui sont connues jusqu'à nos jours
il n'y en a pas une sapristi
qui vale la grand mi-août de Jobourg.
Tout le monde la connaît.
Et chacun s'y plaît.*

*Si dans ce malheureux patelin
tous n'ont pas la subtilité
de leurs voisins de St-Germain.
Au moins ils savent s'organiser
et mettre à profit
pour la joie du pays.*

*Plutôt que de faire de la politique,
il vaut bien mieux se débrouiller
et faire entendre un peu de musique,
à tous ceux qui veulent coopérer
de près ou de loin
chacun son moyen.*

*Comme toujours il faut un comité.
C'était plutôt embarrassant
chacun voulant se présenter
au risque de faire des mécontents.
Mais seuls sont restés
les plus décidés.*

*Accourez-y de tous les coins.
Vous y aurez de l'agrément.
Peu importe par quels moyens
puisque vous serez tous contents.
Même il y aura
une grande tombola.*

*Vous verrez manger de la ficelle
par ceux qui ont un bon gosier.
Pour eux pas besoin de vaisselle.
S'agit seulement de bien avaler.
Et comme amusement
ça c'est épatant.*

*Qu'emportera le plus chanceux ?
S'il arrive à casser le meilleur
de tous les pots mystérieux
qu'est-ce-qu'il lui tombera du pot de fleur ?
Si c'est un rupin
il y remporte le lapin.*

*Il y a aussi le concours de buveurs.
C'est là que ce sera difficile
de bien apprécier la valeur
car beaucoup y sont très habiles.
Mais notre comité
est bien qualifié.*

A travers des articles de journaux et des bulletins paroissiaux, j'ai voulu passer en revue quelques pages de l'histoire de la Mi-Août de Jobourg.

1854 : Une foule immense

La plus ancienne trace écrite que j'ai retrouvée date de 1854. Dans le livret paroissial, M. Hérout, alors curé de Jobourg, écrit :

“Le 15 août avait lieu en l'église de Notre Dame de Jobourg, ordinairement appelée la Belle Notre Dame, la fête de l'assomption de la Sainte Vierge, patronne de la paroisse. Il ne sera pas hors de propos de faire ici une observation relativement à la dévotion que l'on a dans le pays envers Notre Dame de Jobourg. Plusieurs paroisses : Beaumont, Saint-Germain-des-vaux, Vauville, Biville, Auderville, Herqueville viennent tous les ans en pèlerinage à Jobourg.”

Et M. le curé de se féliciter de la “foule immense” présente aux différents offices.

“Mais c'est surtout à la procession qui se fait après les vêpres que s'offre aux regards quelque chose d'admirable et de bien touchant à la fois : le cimetière pour ainsi dire tout rempli de monde si compact et si pressé, que quelquefois, le devant de la procession est aux portes de l'église de retour de la procession, que les autres sortent ou sont à peine sortis.”

Pour finir, M. le curé compare ses fidèles à un autre groupe rassemblé en dehors du cimetière : “Il ne s'agit pas de cette foule qui, guidée par le seul désir de s'amuser, vient à l'assemblée qui a lieu autour du cimetière. Quant à ceux-là, ils feraient bien mieux de demeurer chez eux que de venir dans l'intention de se récréer et, plutôt capables de troubler que d'édifier, comme la chose arrive ordinairement dans les assemblées à l'occasion des fêtes patronales.”

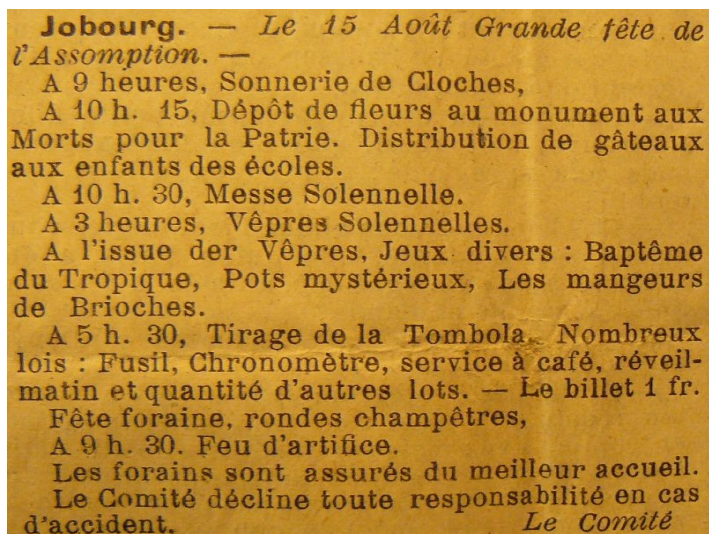
1910 : Une séance de cinéma

Toujours dans le livret paroissial de Jobourg, M. l'abbé Lerendu raconte : “Comme l'année précédente, l'église a été trop petite pour contenir cette foule venue un peu de partout.” Il poursuit ensuite son récit de la journée et termine par : “A 19h30 pour faire plaisir à mes chers paroissiens, j'ai voulu leur offrir une belle séance de cinématographe. L'opérateur fut le zélé et distingué abbé Lecointe qui sut pendant trois heures charmer tous ceux qui se trouvaient dans le local mis à ma disposition par M. Gosselin.”

Dans *Jobourg, Géographie locale*, Jean Anquetil, alors instituteur, décrit en 1913 les mi-août de ce début de siècle de la manière suivante : “Elle est encore très populaire, mais cependant on est loin d'y remarquer l'affluence que les communes environnantes y envoyaient il y a une trentaine d'années. Quoique cette fête soit locale elle est surtout familiale. On se réunit entre parents et le principal de la fête se passe à la maison. Il y a aussi ce jour-là grande affluence à l'église car La Belle Notre Dame, comme l'appellent les hagards, était autrefois un lieu de pèlerinage très fréquenté surtout par les marins qui ne manquent jamais encore à l'heure actuelle de prendre l'église de Jobourg comme amer pour mouiller leurs filets. Ils y sont restés très attachés et se font un devoir d'y assister. »

1928 : Jeux, fête foraine et rondes

J'ai retrouvé dans le journal *La Dépêche de Cherbourg* datée du 15 août 1928 le programme des festivités :



Jobourg. — Le 15 Août Grande fête de l'Assomption. —
A 9 heures, Sonnerie de Cloches,
A 10 h. 15, Dépôt de fleurs au monument aux Morts pour la Patrie. Distribution de gâteaux aux enfants des écoles.
A 10 h. 30, Messe Solennelle.
A 3 heures, Vêpres Solennelles.
A l'issue des Vêpres, Jeux divers : Baptême du Tropic, Pots mystérieux, Les mangeurs de Brioches.
A 5 h. 30, Tirage de la Tombola. Nombreux lots : Fusil, Chronomètre, service à café, réveil-matin et quantité d'autres lots. — Le billet 1 fr.
Fête foraine, rondes champêtres,
A 9 h. 30. Feu d'artifice.
Les forains sont assurés du meilleur accueil.
Le Comité décline toute responsabilité en cas d'accident.
Le Comité

Le programme de 1928.

Afin d'illustrer ce programme du 15 août 1928, j'ai consulté *Mémoires vivantes*, un recueil de témoignages de personnes âgées de plus de 70 ans. Ces souvenirs rapportés concernent la vie que ces haguais menaient dans les années 1920 et 1930.

“Le 15 août à Jobourg avait lieu une fête importante pour l'époque, la mi-août. Divers manèges prenaient place : des pousse-pousse, des chevaux de bois qui tournaient au son d'un orgue de barbarie et qui étaient entraînés par un cheval, des bateaux aériens (sortes de balançoires qui pouvaient monter très haut) et parfois même un petit cirque qui présentait quelques animaux (petits chevaux, chèvres).

Il y avait aussi de nombreux jeux :

- le baptême des tropiques (le concurrent sur une voiture à cheval devait renverser un seau d'eau avec une grande perche, en roulant),
- le mât de cocagne (le mat était graissé et celui qui arrivait en haut gagnait les lots qui se trouvaient au sommet : un jambon par exemple),
- les pots mystérieux (des pots de fleur étaient suspendus et le joueur, les yeux bandés, devait les briser à l'aide d'un bâton et récoltait ce qu'ils contenaient : un lapin, une poule, de l'eau, de la farine, de la suie ...),
- la course en sac,
- le baiser de la tuile (le joueur qui avait les mains liées et les yeux bandés, devait décoller avec sa bouche ou son nez des pièces de monnaie collées sur une tuile graissée et enduite de suie.),
- un autre jeu consistait à manger le plus vite possible un cervelas pendu, les concurrents ayant les mains attachées.

Tous ces jeux étaient gratuits et de petits lots venaient récompenser les gagnants.”

Les personnes âgées poursuivent leur témoignage sur les rondes et le feu d'artifice qui avaient lieu à cette époque.

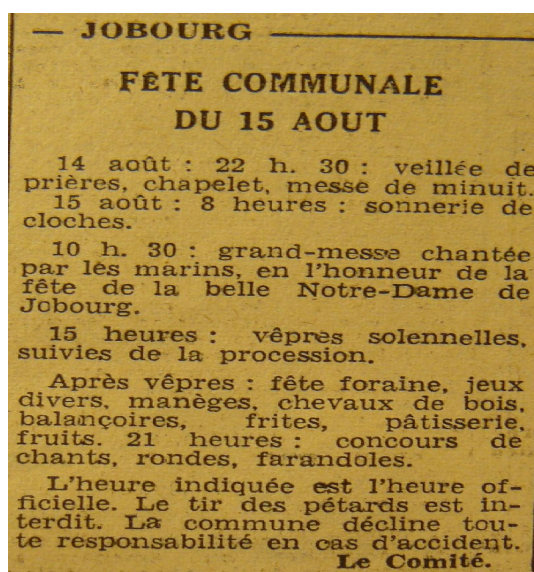
“Le soir, on faisait la ronde. Nous, les jeunes, garçons et filles mélangés, nous faisons une ronde en chantant. La fille ou le garçon qui se trouvait au milieu devait choisir un des participants du sexe opposé, l'embrassait et celui-ci prenait sa place. C'était une occasion de rencontrer un futur conjoint !

Lors de cette fête, des rôtisseurs prenaient place ainsi que des marchands d'amandes, de cacahuètes, de brioches et de petits jouets.

Le soir, il y avait un feu d'artifice. De plus, la fête continuait jusque tard dans la nuit au café de Mme Sanson qui faisait terrasse pour l'occasion.”

1952 : Une Messe de minuit

Le programme paru dans *La Presse Cherbourgeoise* datée du 12 août 1952 est le suivant :



Le programme de 1952

Une messe de minuit instaurée en 1951, est dite le 14 août. Dans *La voix de la Hague*, de septembre 1952, on rend compte de cette nouveauté.

“Tout d'abord dans la nuit du 14 au 15 août, comme l'an dernier, nous avons eu une belle procession aux flambeaux dans la nuit calme, puis l'apothéose de cette belle messe de minuit. L'église débordait d'une foule très recueillie, qui chantait, qui vibrait.

La grand-messe, chantée par un groupe de marins, fut, elle aussi très suivie. L'après-midi l'église se remplit une troisième fois, (elle déborda même dans le cimetière) pour les vêpres. Puis ce fut la longue, très longue procession à la Croix Bel-air, au chant des cantiques en l'honneur de la Vierge. Au retour, la foule s'immobilisa dans le cimetière pour le chant du Libera pour les défunts. Pour clore la cérémonie, le salut fut donné à l'intérieur de l'église.”

1956 : Une fête au profit de la construction de la salle paroissiale

Depuis quelques années, la paroisse de Jobourg se trouvait sans salle de spectacle à la suite de la disparition de la baraque qui en tenait lieu. Plusieurs personnes ont alors décidé la construction d'une salle paroissiale. Les premiers travaux débutent en 1956, mais il faut de l'argent ...

Dans *La voix de la Hague* du mois de septembre 1956, on peut lire :

“Le soir du 15 août, une petite fête fort sympathique s'est déroulée sur la lande, près de l'église. Elle a été organisée – ou plutôt improvisée – par les membres du Comité de construction de la salle paroissiale. Le résultat, c'est qu'il y a environ 35.000 francs dans notre caisse qui, jusqu'alors, était désespérément vide. Dans deux mois les travaux vont reprendre et nous espérons bien qu'au printemps prochain le gros-oeuvre sera terminé et payé.”

1958 : Les premières séances dans la salle paroissiale

Au début de l'année 1958, le gros-oeuvre est achevé. La salle paroissiale de Jobourg a reçu sa charpente, ses portes, ses fenêtres et sa couverture en tuiles. Il est alors possible de l'utiliser ...

Dans *La voix de la Hague* du mois d'octobre 1958, il est écrit :

“Commencée il y a environ deux ans, la salle paroissiale a été inaugurée officieusement le soir du 15 août. Cette première séance a été un succès, pour ne pas dire un triomphe. Ce succès est dû à l'effort persévérant de tous ceux qui ont travaillé à la construction du bâtiment, à la générosité et à la compréhension de tous, et aussi à la qualité exceptionnelle de la Troupe de l'Amicale Catholique de Hainneville, qui nous a donné un spectacle vraiment réussi.”

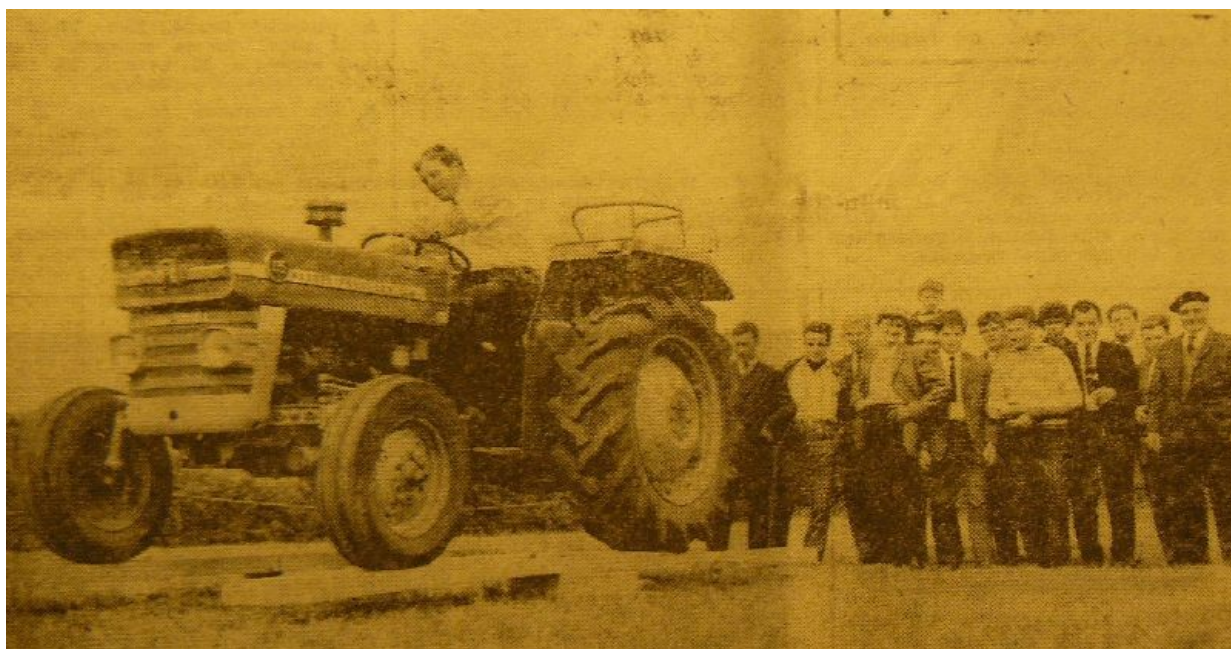
Pour les années qui suivent, j'ai repris les articles parus dans les journaux locaux : *La presse de la Manche* et *Ouest-France*.

1970 : Grand gymkhana de tracteurs

En 1970, eut lieu une manifestation assez originale.

“La fête patronale de Jobourg le 15 août a recueilli son habituel succès. La foule se pressait sous un soleil clément. Les festivités ont commencé après vêpres, c'est-à-dire vers 16 heures, et une demi-douzaine de tracteurs ont participé au grand gymkhana. Pendant ce temps les uns s'entraînaient au stand de tir, d'autres au manège à balançoires. La journée a été close par un grand bal populaire et un concours de chants.”

La presse de la Manche, 18 août 1970.



Le grand gymkhana en 1970.



15 août 1971, place de l'église.

1972 : Démonstration du club de chien de défense de Cherbourg

“La fête à Jobourg commença lundi soir par un bal animé par “Les amis du Musette”. L'ambiance y était jeune et survoltée. Hier après-midi, le Club du Chien de Défense de Cherbourg fit une excellente démonstration de dressage et de souplesse sur le terrain de Mlle Sanson. Au cours des intermèdes, des jeux réunirent grands et petits qui rivalisèrent de force au cours du tir à la corde et d'agilité lors de la course en sac.

Un concours de biberons vit s'affronter ceux qui ont le gosier en pente et qui aiment bien le lait de la Hague. A 21 h, à la salle communale avait lieu une séance folklorique avec la participation du groupe La Hague Vaten, de Vasteville. Chants, danses et rires permirent aux habitants de Jobourg et de la région de passer une excellente soirée.”

La presse de la Manche, 17 août 1972.

1973 : Concours hippique

“Commencée mardi soir par un bal animé par les Mutants, la fête s'est déroulée toute la journée de mercredi sous un soleil radieux.

Le matin, après la messe, un dépôt de gerbe au monument aux morts auquel assistait M. Gosselin, maire, entouré de son conseil municipal et du comité des fêtes.

A 14 h, se sont déroulées les vêpres avec la participation de la musique la Vaillante d'Hainneville. Cette dernière suivie des cavaliers de la S.H.R de Beaumont-Hague devait emmener tout le monde dans le champ où se sont déroulées les épreuves du concours hippique. La journée s'est terminée par une soirée de variétés animée par Alain Guy et sa troupe.”

Ouest-France, 17 août 1973.



Le maire remet les récompenses aux lauréats du concours hippique de 1973.

1976 : Les majorettes de la Hague

“C'est samedi soir avec un grand bal animé par Les amis du musette qu'a débuté cette année la fête vôtive de Jobourg.

Elle s'est poursuivie le dimanche après-midi par un beau soleil et en présence d'une foule nombreuse, venue applaudir les majorettes de la Hague. Des stands attendaient les visiteurs comme le chamboul'tout, la pêche à la ligne, etc ...

Le soir, un radio-crochet devait clôturer les réjouissances avec une participation massive et beaucoup de bonne humeur.”

La presse de la Manche, 18 août 1976.



Les majorettes de la Hague sur la place de l'église en 1976.

1978 : La fanfare des pompiers de Cherbourg

“Lundi soir, ouverture de la fête avec le grand bal où le groupe Valériane a déchainé les jeunes danseurs qui ont beaucoup apprécié le talent des musiciens. Le lendemain, lever matinal pour les membres du comité des fêtes qui ont mis en place toutes sortes de jeux de plein air. A 10 h 30 grand'Messe chantée, dans l'église merveilleusement fleurie par les paroissiens. A l'issue de la cérémonie, dépôt d'une gerbe au monument aux morts, offerte par la commune. Les cloches ont retenti pour amener la joie ainsi que le beau temps pour toute la journée. Après la cérémonie des vêpres, la fanfare des pompiers de Cherbourg attendait l'assemblée des fidèles et les accompagnait en musique à la fête champêtre. Il y en avait pour tous les goûts. Pour les adroits : tir à la carabine, à l'élingue, jeux d'anneaux ... pour les forts : tir à la corde, chamboul'tout ... pour les autres : lapinodrome, pochettes surprise, frites, saucisses. La fête n'était pas finie, car à 21 heures un grand spectacle se déroulait dans la salle des fêtes, animé par André Burton et patronné par la Presse de la Manche. Les enfants ont tout d'abord dansé au son de l'accordéon, puis invité tous les spectateurs à la gaité en reconstituant un mariage normand. Après un radio crochet et le tirage des billets de participation à la fête, nous avons applaudi M. l'instituteur et ses cancre qui ont bien fait rire tous les spectateurs. Pour couronner le spectacle un superbe feu d'artifice offert par la commune et le comité des fêtes, fut tiré auprès de l'église illuminée par les retombées des gerbes colorées.”

La Presse de la Manche, 19 août 1978.



Le lapinodrome en 1978.



15 août 1979, Goldorak débarque à Jobourg.

1981 : Grande soirée théâtrale

“Vers 15 heures, les cloches de l'église sonnent, les vêpres se terminent et les réjouissances commencent. Un défilé s'ébranle. En tête, la fanfare du Réveil de Portbail. Suivent les majorettes de la Hague. La foule suit jusqu'au terrain situé près de la salle municipale. Des stands y sont dressés. Sur un podium, Alex Lacombe amuse les spectateurs avec son entrain coutumier. Les musiciens multiplient les concerts, malgré le soleil qui ne ménage pas son éclat. Les gracieuses demoiselles de Beaumont évoluent avec légèreté. Et on se rencontre et on cause.

Le soir, les jeunes du village jouent la comédie. Quatre cent personnes remplissent le chapiteau. Commencé à 21 h 30, le spectacle s'achève à 0 h 20. Acteurs et spectateurs sont ravis. Pour finir, avant de se séparer, on se régale avec un feu d'artifice dont le bouquet final ponctue une belle journée.”

La presse de la Manche, 19 août 1981.

1992 : Jeux Intercommune avec Auderville

“Depuis quelques années, les jeux fofous comme ceux de la télé où l'on se bat en s'amusant ont tendance à disparaître, faute de combattants sur l'arène, nous dit-on, et de bras dans les coulisses, côté des organisateurs. A Jobourg, pour réveiller une fête locale ancestrale, le comité des fêtes décida de remettre des jeux en piste. Les voisins d'Auderville, soumis aux mêmes difficultés, apportaient leur concours. Résultat probant. Les uns et les autres coururent avec les pieds entravés, scièrent des troncs d'arbres, coururent au-dessus d'une piscine avec des colis plein les bras, tirèrent sur la corde, bottelèrent le foin en se jouant des misères largement semées sur leur chemin. Beaucoup d'entrain des deux côtés. Revanche dimanche à Auderville lors de la Saint-Gilles.”

La presse de la Manche, 19 août 1992.



Jeux sur piscine en 1992

Malheureusement, le match retour n'a pas eu lieu à cause du mauvais temps.

2004 : Jeux inspirés des anciennes corvées

Cette année-là, la fête patronale est organisée conjointement par le comité des fêtes et l'Association Sportive. L'après-midi, enfants et adultes se sont divertis avec des jeux inspirés d'anciennes corvées. Il fallait de la force, de la technique et de l'audace pour scier du bois, couper des carottes, lancer une balle de foin, enfoncer des clous ou botteier à l'ancienne. D'autres jeux étaient spécialement prévus pour les enfants : paintball, billard hollandais, course en sac.

L'important était de participer et de s'amuser. De franches rigolades ont émaillé les jeux, encouragements et applaudissements appuyaient les efforts des concurrents.



Les carottes à l'échafaud en 2004

D'après La presse de la Manche, août 2004.

C'est ainsi que je termine ces quelques pages de l'histoire de la mi-août de Jobourg. En 2009, l'après-midi de notre fête patronale était encore centrée autour du jeu et de l'amusement. Peut-être l'évocation de ces fêtes antérieures nous donnera-t-elle de nouvelles idées de jeux pour les années à venir.

Nicolas Lecouvey